

Des tulipes contre la polio

Vente » Le Rotary Club organise une vente de tulipes en faveur de l'Association suisse des paralysés qui, depuis 45 ans, œuvre à l'éradication de la poliomyélite, plus communément appelée «polio». L'action permettra à l'association de financer des campagnes de vaccination, chaque franc récolté sera triplé par «la Fondation Bill et Melinda Gates». La vente se tiendra le samedi 4 mai, à Fribourg, sur la place Georges-Python.

Si aujourd'hui le nombre de cas de poliomyélite reste faible, certaines personnes affectées continuent à souffrir des conséquences de la maladie plusieurs années après l'avoir contractée. Insidieuse, celle-ci s'attaque aux muscles et peut endommager les fonctions respiratoires à vie. » VM

Manne fédérale pour l'Institut du fédéralisme

Université » Le Conseil fédéral met en consultation une loi sur un soutien financier à l'institut dirigé par l'Uni de Fribourg.

Se pliant à la volonté du parlement, le Conseil fédéral a mis en consultation mercredi une loi portant sur un soutien financier à l'Institut du fédéralisme de l'Université de Fribourg (IFF). Il ne cache toutefois pas son scepticisme par rapport à cette aide supplémentaire, rappelant que la Confédération participe déjà financièrement à des projets concrets de

l'IFF en se fondant sur la loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles.

Dans un communiqué, le gouvernement indique que la nouvelle loi fédérale sur les aides financières en faveur de l'IFF sera soumise à des conditions claires. «La Confédération apportera en particulier son aide aux activités de l'institut qui relèvent spécifiquement de l'intérêt du pays. Il s'agit notamment du développement des structures fédérales en Suisse», précise-t-il. «A l'échelon international, l'institut devra notamment four-

nir des informations et des conseils aux Etats étrangers. Cette loi ne prévoit pas de soutien financier de la Confédération pour les activités de recherche et de formation continue de l'IFF. Par ailleurs, l'Office fédéral de la justice décidera librement des aides financières concrètes.»

Le 8 septembre 2020, le Conseil des Etats avait approuvé, par 24 voix contre 15, l'octroi par Berne d'une enveloppe annuelle à l'Université de Fribourg, acceptant une motion du National en ce sens. La sénatrice fribourgeoise Johanna Gapany (plr)

avait alors appuyé ce soutien, estimant que l'IFF aurait besoin d'environ un million de francs de subventions fédérales annuelles pour garantir son activité de base.

Menant des projets de promotion du fédéralisme et de bonne gouvernance à l'échelon national et international, l'IFF participe aussi à la promotion de la paix au niveau international et au renforcement des droits humains, estime le Conseil fédéral dans son communiqué.

La consultation sur la nouvelle loi prendra fin le 12 juillet 2024. » MRZ

Suisse Tourisme promeut le site d'Hauterive sans juger utile de prendre en compte les avis locaux

Projecteurs braqués sur l'abbaye

« CHARLES GRANDJEAN

Tourisme » Havre de paix et de recueillement, l'abbaye d'Hauterive se retrouve malgré elle exhibée sur les réseaux. Elle est la cible d'une campagne de promotion conjointe de l'organisation Suisse Tourisme et de l'Office fédéral de la culture, baptisée «30 lieux insolites en Suisse». Non concertée avec les acteurs locaux, la démarche questionne.

Dans un communiqué diffusé mardi, Suisse Tourisme indique sa volonté de «mettre un coup de projecteur sur 30 nouveaux sites à fort potentiel touristique», dont l'abbaye d'Hauterive. La faitière nationale promet à la région une «visibilité touristique accrue cet été», avec de nouveaux visiteurs «en quête de découverte du patrimoine culturel».

Cette campagne fait partie du projet La magie des beaux sites, dont le but est d'accroître la notoriété des sites construits d'importance nationale (inventaire ISOS) «auprès des vacanciers tant en Suisse qu'à l'étranger».

Moines étonnés

«J'ose espérer que les moines ont été consultés», réagit Dominique Zamofing, contacté par *La Liberté*. Le syndic de Haute-riève avait reçu le communiqué quelques jours plus tôt.

A l'abbaye, c'est de l'étonnement mêlé à de l'inquiétude qui prévaut lors de notre appel. «Nous n'avons pas la volonté d'apparaître plus dans les médias. Nous espérons que cette campagne n'aura pas trop d'impact sur l'affluence», confie le supérieur de la communauté, Dom Marc de Pothuau.

Suisse Tourisme mise en tout cas sur la collaboration des médias. «Si vous pensez que l'attrait touristique international de ce site pourrait intéresser vos lecteurs, nous vous invitons à télécharger ce matériel photo et vidéo, à utiliser à des fins éditoriales», lit-on dans le communiqué.

Le vœu du père abbé ne fait pas vraiment écho au battage médiatique escompté par Suisse Tourisme: «Nous espérons que les personnes attirées par cette publicité sont des amis du silence.»

Que savaient les moines cisterciens de cette campagne? Frère Marc mentionne un courrier du 19 mars informant que l'abbaye était inscrite sur une



Si la beauté du lieu fait l'unanimité, l'opportunité de le promouvoir divise. Alain Wicht-archives

liste de lieux. «Des informations complémentaires devaient être envoyées, mais nous n'avons rien reçu depuis.» Du côté de Suisse Tourisme, on assure que «des informations supplémentaires ont ensuite été transmises par voies digitales».

Chantier et inondation

Quant à l'Union fribourgeoise du tourisme (UFT), elle n'a tout simplement pas été consultée. Son directeur Pierre-Alain Morard reconnaît une certaine vocation touristique du lieu, à travers ses activités d'hébergement et son magasin monastique. Il se dit néanmoins «surpris et déçu que Suisse Tourisme n'ait pas pris en compte l'état actuel du site». Il mentionne l'église de l'abbaye actuellement en réfection et les inondations sur des sentiers pédestres à proximité. Une allusion au circuit d'Hauterive que Suisse Tourisme vante sur sa page dédiée au site, alors qu'il apparaît comme impraticable sur l'application SwissMobile. «Il y a un manque de connaissance du

terrain de Suisse Tourisme, qui n'est pas allé au bout de la réflexion», déplore Pierre-Alain Morard.

Confronté au grief de ne pas avoir consulté les acteurs locaux quant à la pertinence de son choix, Suisse Tourisme tente de se défendre. «Suisse Tourisme travaille main dans la main avec les acteurs locaux tels que les destinations partenaires (Union fribourgeoise du tourisme), qui ont toutes reçu un kit contenant toutes les informations ainsi que le matériel qui leur est mis à disposition dans le cadre de cette campagne (photos, vidéos, etc.) D'ailleurs, un certain nombre d'entre elles ont déjà partagé avec enthousiasme du contenu sur les réseaux sociaux. De leur côté, bien évidemment, les communes ont également été mises au courant de la campagne», détaille François Germanier, porte-parole.

La faitière a mobilisé d'importants moyens dans l'opération, en éditant un guide de voyage en allemand et en fran-

çais, en déclinant sa campagne sur les réseaux sociaux et le marketing en ligne. «La campagne (payante) s'étend jusqu'au 6 octobre 2024. A l'issue de cette période, les activités promotionnelles se termineront mais la page web restera active sans limites de temps», précise le porte-parole, qui ne divulgue pas les coûts de l'opération. «Le principal marché visé est le marché suisse. Quelques démarches sont prévues dans des marchés tels que le Benelux ou encore l'Autriche, à leur propre initiative.»

En attendant, le syndic pointe les enjeux actuels liés à l'afflux estival dans ce coin niché dans les méandres de la Sarine.

Nuisances à gérer

«On essaie de gérer au mieux pour laisser une belle image. Mais l'été est souvent difficile. Généralement, un employé de la voirie va faire une tournée le lundi matin pour ramasser les déchets. Un container est aussi mis à disposition à proximité de

l'abbaye», explique Dominique Zamofing.

Il relève aussi un point noir du site: son parking très fréquenté en période estivale avec son accès en plein contour, réputé dangereux. «On recommande plutôt aux gens de se garer sur le parking de l'Institut agricole et de rejoindre le site par le chemin qui longe la forêt», glisse le syndic.

Du côté de Suisse Tourisme, on ne craint pas que le site soit débordé par un afflux de visiteurs. «Nous en sommes à la troisième vague de cette campagne de notoriété et nous n'avons enregistré jusqu'ici que des feedbacks positifs. Par ailleurs, la campagne s'étendant sur plusieurs mois et mettant en lumière plusieurs dizaines de lieux, nous ne craignons pas qu'un flux trop important de visiteurs se concentre sur l'un de ces sites en particulier», rassure François Germanier. De fait, l'abbaye d'Hauterive sera le 3^e site fribourgeois à intégrer la liste des beaux sites après Lessoc et Praz. »



«Il y a un manque de connaissance du terrain de Suisse Tourisme»

Pierre-Alain Morard